

rets de marine, des boutiques de voiliers et de courtiers échelonnées en vue de la Loire.

— Comme l'eau est jaune, mademoiselle Henriette; comme elle court!

— Il y a une crue, bien sûr. Pourvu que cela ne perde pas les foins!

— On fauche donc?

— Mais oui, et, à cause de la crue qui menace les prés bas, je pense qu'on va faucher même aujourd'hui.

Elles dépassèrent la station de la Bourse. Henriette, plusieurs fois, avait déjà salué des amies échappées comme elle aux ateliers de mode ou de couture. L'une d'elles donnait le bras à un jeune homme, ils riaient de s'aimer. C'était un amour tout nouveau. Ils traversèrent le pont. Marie les suivit longtemps de ses yeux ardents et sombres.

Comme elles arrivaient à l'extrémité du quai du Bouffay, un coup de vent souleva leurs chapeaux.

— Quel plaisir de sentir le vent! dit Henriette. J'en suis privée toute la semaine, à l'atelier du moins, car, chez nous, c'est si élevé! Une plume n'y tiendrait pas frisée.

Marie, qui repiquait une épingle dans ses cheveux lourds, toujours défaits, répondit:

— Je trouve cela ennuyeux, moi; ça décoiffe.

Déjà, en effet, le souffle de la Loire, avec son parfum de feuille de peuplier, commençait à envelopper les promeneuses. Il passait par bouffées fraîches, qui cherchaient les moulins ou les voiles, et s'égarait dans la campagne, comme des abeilles en quête de trèfle. Derrière lui l'atmosphère semblait morte. La journée s'annonçait très chaude. Henriette et Marie suivirent le canal Saint-Félix, et, tournant avec lui, gagnèrent les bords de la vraie Loire, non plus pressée par les maisons et coupée par les îles, mais coulant d'un seul jet, lente et large, entre deux prairies semées d'arbres légers. Vers l'orient, à l'extrême horizon, ces arbres étaient si bien rassemblés et mêlés par un effet de la distance, que le fleuve avait l'air d'une forêt bleue; puis ils s'espacèrent, ils s'égrenèrent et flottaient au-dessus des herbes, en ligne de feuillages blonds tout percés de lumière. Le fleuve descendait au milieu; il venait, élargissant à mesure les moires jaunes de ses eaux. La crue couvrait les bancs de sable, le foin mûr se courbait au bord et plongeait dans le courant. Un seul bateau de plaisance, caché sous sa voile, longeait la rive opposée.

Henriette avait désiré arriver là pour dire:

« Voyez comme c'est joli! La cabane des Loutrél, c'est encore bien loin, là-bas. » Mais, quand ses yeux se reportèrent sur le visage de Marie, elle le vit si pâle que le cours de ses idées en changea, et qu'elle sentit l'invincible besoin de consoler cette souffrance humaine.

Elles marchaient dans le sentier de halage, à travers les foins, Marie un peu en arrière.

— Donnez-moi le bras, mademoiselle Marie, vous êtes lasse?

— C'est vrai, l'air m'étourdit. Je suis forte, je vous assure, très forte, mais facilement étourdie.

— Un reste de misère. Vous verrez que Nantes vous remettra. Quand vous aurez votre chambre meublée à votre goût... Voilà ce qui repose!

— Oui, on doit se plaire dans une chambre à soi, qu'on a meublée. Je la voudrais bleue.

— Va pour le bleu! dit Henriette. Je vous aiderai. Quand vous aurez des économies, je vous conduirai chez une revendeuse que je connais, et qui vend des percales pour si peu cher...

— J'aimerais mieux une étoffe neuve, voyez-vous, dit Marie en souriant à l'idée. Même moins belle, je l'aimerais mieux.

— Vous êtes donc comme moi? Rien n'est trop neuf, rien n'est trop blanc à mon gré. Je crois que, si j'étais riche, j'aurais le plus beau linge.

— Moi, ça serait des bijoux. Quand je passe devant les boutiques où il y a des colliers et des bagues, je sens comme une main qui m'arrête. Pourtant je ne serai jamais riche!

— Qu'en savez-vous? Si vous vous mariez?

Un vrai rire éclata, et s'en alla dans le vent. Marie avait la figure tournée vers les lointains de la Loire. Le soleil dorait ses joues pâles; les dents brillaient; les yeux s'illuminaient de lueurs d'un brun roux qui passaient en éclairs. Elle était belle en ce moment, cette Marie aux traits trop pesants, belle comme les êtres de passions, d'une beauté de sentiment. Henriette reconnut le rire splendide de la vie, qu'elle avait rencontré quelquefois, parmi ses compagnes de travail, et elle eut peur. Elle connaissait le danger de ce rire-là. Ce fut bien court, d'ailleurs. Les yeux s'assombrirent, la tête se baissa, la voix reprit:

(A suivre.)

PAR MILLE ET PAR MILLE

C'est par milliers de bouteilles que le BAUME RHUMAL se vend chaque année au Canada et aux Etats-Unis.